

## **Baptême du Seigneur (C) – N. D. de la Paix, Castagniers, 13 janvier 2019**

*Lectures : Isaïe 40,1-5.9-11 ; Tite 2,11-14. 3,4-7 ; Lc 3,15-16.21-22*

« Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit »

Luc aime montrer Jésus en prière. Ici, il place la prière de Jésus entre son baptême par Jean dans les eaux du Jourdain et une mystérieuse théophanie trinitaire où l'Esprit se manifeste comme une colombe, tandis que le Père se révèle par sa voix. Mais tant l'Esprit que le Père se manifestent en manifestant la divinité de Jésus, d'un Jésus doux et silencieux, humble jusqu'à s'être laissé baptiser par le même baptême que Jean Baptiste administrait aux pécheurs.

Jésus en prière se tient en présence du Père, et par le ciel ouvert, voici que le Père nous révèle que Lui aussi se tient en présence du Fils, qu'Il Le regarde, qu'Il Le contemple, plein de complaisance et d'amour, même dans sa condition d'homme, même mêlé à la foule des pécheurs qui se présentent au Baptiste pour être purifiés.

L'Esprit Saint aussi se manifeste en manifestant le Fils de Dieu. Il descend sur Jésus, Il est tourné vers Lui depuis le ciel, comme le Père, pour manifester que le Père et le Fils sont tournés l'un vers l'autre. L'ouverture du ciel provoquée par l'incarnation rédemptrice du Fils n'est pas comme si dans le ciel s'ouvrait une porte par laquelle nous pouvons regarder ce qui se passe là-haut. L'ouverture du ciel est la manifestation de la descente de Dieu auprès des hommes, et donc comme si le ciel se dilatait, absorbait la terre, créant en Jésus et par l'Esprit une communion d'amour avec le Père. Car, dans cette scène, la Trinité se révèle toute condescendante envers l'humanité, toute descendante vers nous pour demeurer avec nous. Le Christ est déjà descendu dans le sein de la Vierge, et depuis trente ans Il vit dans l'humilité à Nazareth. L'Esprit descend Lui aussi sur Jésus sous la forme corporelle d'une colombe pour bien montrer que c'est pour nous qu'Il descend. Et la voix de Dieu est décrite comme « venant du ciel » : elle descend d'en haut pour que ceux et celles qui sont autour de Jésus l'entendent, entendent ce que le Père dit au Fils depuis toute l'éternité : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie ». L'évangéliste parle bien de « voix », non pas de « parole », car la parole de Dieu pourrait nous atteindre par un ange ou un prophète, mais lorsque la parole coïncide avec la voix, elle ne nous transmet pas seulement ce que Dieu pense ou veut, mais aussi sa Présence.

Qu'elle est saisissante, cette Trinité où chaque Personne est manifestée par l'attention des autres Personnes, où chaque Personne se manifeste dans l'acte de manifester l'Autre ! Jésus aussi manifeste le Père et l'Esprit par sa prière, par une prière sans mots, mais où sa Personne, par toute son attitude, révèle le Père et leur Amour réciproque, le Souffle de l'Esprit. Le ciel ne s'ouvre pas pour permettre la communication d'amour entre le Père et le Fils dans l'Esprit, mais pour la révéler, pour révéler qu'en la présence humaine de Jésus est déjà descendu sur la terre l'amour du Père dans la douceur et la beauté de colombe de l'Esprit.

Or, les théophanies ne sont pas un spectacle où Dieu s'expose pour montrer combien Il est puissant et beau. Dans les théophanies, Dieu se manifeste pour nous révéler ce

que nous sommes à ses yeux, et ce que nous sommes appelés à devenir. Surtout en cette théophanie trinitaire après le baptême de Jésus, l'intention de Dieu est de manifester dans le Fils notre vraie nature et vocation, la beauté profonde et sublime pour laquelle Il nous a voulu et créés à son image. En Jésus qui sort des eaux du Jourdain, c'est l'homme nouveau qui se révèle à nos yeux, et l'homme nouveau n'est pas seulement Jésus, mais nous dans la mesure où nous nous laissons sauver par Lui. Notre baptême est annoncé et institué dans le Baptême de Jésus qui s'achèvera dans sa mort et sa résurrection, ce qui signifie que dans ce Jésus sortant du Jourdain, il nous est donné de voir notre vraie image, notre vraie nature, ce que nous sommes en vérité, et donc ce que nous sommes appelés à devenir par grâce.

C'est ce que saint Paul nous décrit en s'adressant à Tite : « Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle. »

Notre vocation est de vivre, pour ainsi dire, « à ciel ouvert », comme Jésus dans la scène que nous contemplons aujourd'hui, en voyant l'Esprit descendre doucement sur nous comme une colombe et en écoutant le Père nous dire avec amour que nous sommes ses bien-aimés, qu'en nous – si : vraiment en nous, tels que nous sommes, aussi moches que nous puissions être – en nous, Il trouve sa joie !

On ne peut se sentir davantage aimé et accueilli que lorsqu'on voit dans le regard et le sourire de l'autre que nous sommes sa joie. Saint Seraphim de Sarov accueillait chaque visiteur en l'appelant : « Ma joie ! ». Il brûlait de l'amour de Dieu envers chaque créature humaine.

Mais que devons-nous faire pour vivre en plénitude cette expérience, ou, en d'autres mots, pour que notre baptême fasse coïncider notre vie avec celle du Christ sur qui le ciel de la communion avec le Père dans l'Esprit est constamment ouvert ?

Dans le récit de saint Luc que nous avons écouté, il nous est donné une indication sobre et simple. Entre son baptême et la théophanie trinitaire, Jésus se tient en prière. C'est la seule chose qu'Il fait en ce moment : tout le reste est reçu, tout le reste est donné. Sa liberté humaine s'exprime dans une attitude de prière silencieuse. Il demande et Il adore. Après, Il commencera sa vie active et apostolique, dans un don de soi sans réserve, tout à tous jusqu'à la mort sur la Croix. Mais tout s'enracine et a sa source dans cette attitude de prière, dans son cœur qui se tient devant le Père avec amour, et qui permet au Père de converser avec Lui dans la communion de l'Esprit aussi dans son humanité, dans *notre* pauvre humanité.

La prière de Jésus est pour nous la place que Dieu nous a préparée, une place toujours libre, toujours à occuper. Une place où il y a de la place pour tous, car Jésus aime que nous priions le Père au pluriel : « *Notre Père* ».

Entrer dans la prière de Jésus ouvre le ciel sur notre terre, sur notre terre de tous les jours, en permettant au Père de manifester sa présence d'amour pour les hommes, et à la colombe de l'Esprit de descendre apporter la paix au monde.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori*  
*Abbé Général OCist*